

# Les terrils de potasse : première approche mycologique.

D. Doll

Partie intégrante du patrimoine du nord de la France, les terrils de charbon ont fait l'objet, depuis fort longtemps, d'inventaires botanique et fongique exhaustifs, qui ont d'ailleurs conduit à des mesures de protection sévères. Plus récemment, nos voisins comtois, à l'initiative de D. Sugny, ont entrepris de quadriller le puits de Chanois sur le bassin houiller de Ronchamp. Mais en Alsace, les mycologues ont largement négligé, jusqu'à ce jour, les témoins fragiles de l'activité minière passée, tant dans le Bas-Rhin, autour des gisements de pétrole de Pechelbronn, que dans l'aire d'extraction de la sylvinite à deux pas de Mulhouse.

Les terrils de potasse ne semblent pourtant pas dénués d'intérêt, puisqu'ils sont susceptibles d'héberger à la fois des espèces thermophiles et halophiles dans une région très continentalisée. Pour une première approche, le puits Alex de Feldkirch peut s'avérer suffisamment représentatif de ces milieux ingrats, car il juxtapose à la fois des lithosols quasi-nus et des parcelles en voie de colonisation par la végétation arbustive. Les premiers constats permettent de mettre en évidence l'ampleur de certaines poussées, la fidélité de quelques espèces emblématiques de ces milieux et une distribution fongique particulière et inattendue.

## 1. Un milieu original et fragile en cours de colonisation

Le terril raboté du puits Alex est, comme la plupart de ses congénères, des plus déshérités. Sa face occidentale, en pente douce, ressemble à une garrigue méditerranéenne par la structure de sa végétation : des touffes de plantes herbacées alternent avec de nombreuses plages de sol à nu. A l'est, la tentative sommaire de replantation a été largement anéantie par les pistes de moto-cross qui n'ont épargné que deux dépressions périphériques et une partie du plateau en contrebas. C'est sur ce biotope que se sont installées les essences ligneuses pionnières.

Les bouleaux, relativement abondants, sont au stade de jeune gaulis et se présentent en cépées bien individualisées. De-ci de-là, ils partagent l'espace avec des saules et même l'un ou l'autre tremble. Le sol reste largement dénudé, à l'exception de quelques plaques de mousses tapissantes. Seules les cuvettes sont envahies par les graminées et certaines hébergent même quelques phragmites.

Dans ces milieux largement ouverts, inutile de chercher des champignons en plein été. Les récoltes les plus intéressantes se font à l'entre saison, au printemps et à l'automne, du moins jusqu'aux premières gelées. Celles-ci sont souvent dévastatrices, car les terrils sont très exposés à la bise et n'offrent qu'une protection très limitée à la fonge.

## 2. Des poussées mémorables d'espèces fongiques peu communes.

Certains champignons ont manifestement trouvé sur le puits Alex leur milieu de prédilection pour prospérer.

La forestière *Peziza badiocnusa* n'était pas vraiment attendue sur un terril. On la savait insensible au substrat, puisqu'elle avait déjà été trouvée en plaine, sur les collines sous-vosgiennes et à l'étage montagnard moyen, invariablement sur calcaire et sur granite, mais jamais auparavant avec une telle profusion. Sur tout le versant occidental du terril elle explose littéralement par touffes de quatre à cinq individus coalescents. La taille conséquente de l'agrégat et les teintes violacées des sporophores attirent le regard de loin en cette fin novembre 2005.

Plus surprenante encore la présence en grand nombre de petits cortinaires assimilés aux atropusilli. Deux d'entre eux ont pu être cernés par P. Hertzog, mais pas nommés formellement. Or, quand on connaît le talent du déterminateur et son acharnement à fixer une espèce, il n'est pas exclu du tout que ces espèces n'aient encore jamais été inventoriées nulle part. Le premier a le chapeau noirâtre, un stipe brun-foncé et des lames ocre-brunâtre ; il se positionne tout à côté de *Cortinarius romagnesii* Henry qui lui vient au printemps et sur place à feu. Le second est brun chaud, ses lames sont pâles, puis couleur rouille et il est très irrégulièrement cortiné. Il se classe à proximité de *Cortinarius tenebricus* Favre qui pousse à l'étage subalpin dans les saules nains et les dryades.

Mais le champignon le plus prolifique et le plus fidèle est incontestablement *Inocybe dulcamara*. Il sort invariablement au printemps et en automne et tapisse les sols comme s'il avait



***Inocybe dulcamara***

l'espèce la plus prolifique et la plus fidèle des terrils

été semé. Il est de taille conséquente ; son chapeau pelucheux dépasse parfois largement les cinq centimètres. L'espèce est très polymorphe ; il lui arrive d'arborer un bourrelet annulaire sur le stipe et, dans un même lot on découvre à la fois des exemplaires à lames jaunes ou grises (variété *axantha*). Il signe sa présence sur tous les relevés d'inventaire.

### 3. Une grande fidélité d'espèces emblématiques

Dans l'ensemble, les espèces qui poussent dans ces milieux sont d'une rare fidélité. Nulle part ailleurs les champignons ne donnent à ce point l'impression d'être prévisibles. Pour un peu ils perdraient de leur mystère et de leur charme... De plus, ils semblent nettement indifférents aux saisons au point que les fructifications printanières ne se distinguent pas franchement des poussées automnales.

Les lacrymaires et les helvelles sont présents en toute saison. *Coprinus comatus* et *Coprinus atramentarius*, tous deux de taille respectable, sont bien ancrés dans le lithosol. Les omphales (*O. pyxidata* et *O. obscurata*) poussent chaque année et parfois même plusieurs fois par an

dans les mousses pionnières. Quant aux *Melanoleuca*, c'est un peu plus compliqué, il y en a toujours l'un ou l'autre sur le terrain, mais il s'agit rarement de la même espèce ! *Melanoleuca polioleuca*, *oreina*, *decembris*, *subexcentricum* et *pseudobrevipes* ont pu être identifiés ces deux dernières années.

La grande stabilité des mycorrhiziques surprend moins finalement. *Tricholoma populinum* vit en symbiose avec le tremble. *Tricholoma cingulatum* s'est lié d'amitié avec les saules buissonnants. *Lactarius pubescens*, *Russula exalbicans* et *Hebeloma mesophaeum* fo. *ochraceum* se sont associés au bouleau. Le seul pin présent sur le site est encore trop jeune pour entretenir des champignons.

D'autres espèces brillent toutefois par leur absence.

#### 4. Une distribution fongique plutôt inattendue

Contrairement à toute attente, aucun champignon halophile n'a pu être identifié dans ce milieu réputé pour sa teneur en sel. Une étude édaphique et botanique approfondie pourra peut-être clarifier un jour le degré de salinité réel de la surface du terri et tordre le coup à quelques idées préconçues.

Autre sujet d'étonnement, la très faible part des espèces thermophiles dans ce biotope largement exposé aux rayons du soleil. Les champignons inventoriés dans les pelouses xériques du Bollenberg ou de la Hardt-Nord ne semblent pas pousser sur le terri. Seuls *Tulostoma brumale*, l'un ou l'autre *Melanoleuca* et dans une certaine mesure les omphales soulignent l'apparente sécheresse du milieu. L'acidité du substrat est peut-être en cause.

Et pourtant, les premiers relevés ne se recoupent pas non plus avec ceux du biotope franchement acide de Ronchamp (PH=5). Si l'on s'en tient aux seuls champignons des fourrés à *Betula*, *Salix* et *Populus*,

décrits par Doll et Sugny dans le bulletin de la FME (tome 1, p. 21), il n'y a qu'un dénominateur commun avec les espèces du puits Alex : *Lactarius pubescens* ! Le résultat de la comparaison est pour le moins déroutant.

Face à tant d'incertitude, la présence d'espèces sensées pousser sur sols maigres ou terres de remblai rassure un peu. *Geopora arenosa*, *Cyathus olla* et *Helvella lacunosa* sont à leur place sur le terri. *Agaricus maleolens* tout autant, même si l'on pouvait légitimement espérer rencontrer son sosie des prés salés, *Agaricus bernardii*.



***Agaricus maleolens***  
Peut-être bientôt *A. bernardii* ?

*Geopora arenosa*, *Cyathus olla* et *Helvella lacunosa* sont à leur place sur le terri. *Agaricus maleolens* tout autant, même si l'on pouvait légitimement espérer rencontrer son sosie des prés salés, *Agaricus bernardii*.

Un premier inventaire fongique des remblais de la potasse, à partir du seul puits Alex, permet de souligner l'originalité du monde du terril et le comportement inhabituel des champignons qui le colonisent. Leur distribution ne se superpose à aucun milieu connu et même pas à des milieux a priori similaires comme ceux de Ronchamp.

Ces premières impressions demandent à être étayées par de nombreuses prospections complémentaires, à la fois sur place et sur les carreaux voisins. Déjà les quelques relevés, très partiels, en provenance de Marie-Louise à Staffelfelden semblent se superposer parfaitement à ceux de Feldkirch.

Que les futurs prospecteurs prennent garde toutefois. Non seulement les terrils sont fragiles, mais ils sont aussi dangereux et il vaut mieux ne s'y aventurer qu'avec une autorisation en bonne et due forme.

Remerciements : Ils vont bien sûr à P. Hertzog qui s'est beaucoup investi dans la détermination des espèces qui figurent dans l'inventaire.

Annexes : premier inventaire fongique du puits Alex (Feldkirch) :

*Agaricus maleolens, Clitocybe dealbata, Clitocybe graminicola, Clitocybe leucodiatreta, Conocybe sp., Coprinus atramentarius, Coprinus comatus, Coprinus disseminatus, Coprinus gr. truncorum, Cortinarius vers romagnesii, Cortinarius vers tenebricus, Cyathus olla, Gale-*

*rina sp., Geopora arenosa, Hebeloma mesophaeum fo. ochraceum, Helvella costifera, Helvella lacunosa, Hypholoma fasciculare, Inocybe dulcamara, Inocybe dulcamara var. axantha, Inocybe ovalispora, Lacrymaria velutina, Lactarius pubescens, Melanoleuca decembris, Melanoleuca oreina, Melanoleuca polioleuca, Melanoleuca pseudobrevipes, Melanoleuca subexcentricum, Omphalina obscurata, Omphalina pyxidata, Peziza badioconfusa, Peziza boltonii, Pholiota lucifera, Pholiotina pygmaeoaffinis, Pholiotina stiaepes, Pluteus luctuosus, Pluteus satur fo. pal-*



***Tricholoma populinum***  
avec son hôte, le tremble

*lescens, Polyporus ciliatus, Psathyrella multipedata, Psathyrella sp., Russula exalbicans, Tricholoma cingulatum, Tricholoma populinum, Tricholoma populinum fo. campestre, Tricholoma sculpturatum, Tubaria furfuracea, Tulostoma brumale, Typhula setipes.*



***Omphalina pyxidata***  
Présent tous les ans dans les mousses pionnières